

OCTOBRE 2014



QUELLES PRIORITES POUR LES JEUNES ENTRE RISQUES DE CATASTROPHES ET RISQUES DU QUOTIDIEN

Rapport de recherche sur la hiérarchisation des risques et son influence sur les comportements dans la prévention des risques de catastrophes à Moramanga et Vatomandry, Madagascar

By **Natalia Biskupska**

edited by Lizz Harrison

Table des matières

Avant propos	3
Remerciements	4
A propos de	5
Abréviations	5
Sommaire	6
1. Introduction	9
Résultats attendus	9
2. Un aperçu: la résilience face aux catastrophes la perception des risques et leur degré de priorité	11
La résilience face aux catastrophes	11
Risques de catastrophes: perceptions et priorités relatives	12
3. Madagascar	13
4. Méthodologie	15
5. Résultats	17
5.1 Connaissance locale des aléas et perception des risques	17
5.2 Actions concernant les aléas et les risques de catastrophes	19
5.3 Politiques publiques et pratiques de gestion des risques de catastrophes à Madagascar	21
6. Conclusions, recommandations et poursuite de la recherche	23
Conclusions et recommandations	23
Domaines d'extension de la recherche	25
Références	26
Rapports disponibles dans cette série	26

Avant propos



Au cours de la dernière décennie, 27 millions de personnes en moyenne par an, à travers le monde, ont perdu leur logement à la suite de catastrophes naturelles. La perte du logement ne représente qu'un des aspects de l'impact d'une catastrophe. Il arrive aussi que les personnes perdent la vie, leurs moyens d'existence et leurs économies. Ces pertes rendent l'amélioration de la vie dans les pays en développement particulièrement difficile pour les jeunes vivant dans la pauvreté et leurs familles.

Les dommages et pertes causés par les catastrophes remettent en cause les acquis récents de développement et détournent les fonds et l'attention vers l'intervention humanitaire et la reconstruction. Il nous reste à présent moins d'un an pour remplir les Objectifs millénaires du développement (OMD) et bien que des progrès importants aient été accomplis, il est peu probable que tous ces objectifs soient atteints. Cela s'explique en partie par le cycle incessant de catastrophes et de récupération subi par certains des pays en zone à risque.

Au moment où la communauté internationale travaille à développer ensemble les Objectifs de développement durable –objectifs qui doivent prendre le relais des OMD – nous appelons les leaders mondiaux à s'assurer que le rôle des jeunes soit reconnu. Les jeunes représentent la génération à motiver pour amener le changement dans leurs communautés et leurs nations; leur implication est essentielle à la pérennité du développement.

La prévention des risques de catastrophe (PRC) est au centre des préoccupations de Y Care International. Nous sommes persuadés que les jeunes, avec leur énergie et leur dynamisme, représentent un atout pour le développement et qu'ils ont le pouvoir de renforcer la résilience face aux catastrophes, en partant du niveau de la communauté.

Cette étude est la quatrième dans son genre à paraître dans le cadre de notre partenariat précieux avec le King's College de Londres. Nous sommes très reconnaissants à Natalia pour ses recherches, basées sur des discussions avec les habitants des zones à risques de Madagascar. Nous sommes fiers de collaborer avec le YMCA de Madagascar qui a travaillé dur pour aider les jeunes et leurs communautés à renforcer leur résilience face aux catastrophes et nous les remercions pour leur engagement et leur soutien à Natalia.

Enfin, YCI a l'intention d'intégrer autant que possible les recommandations de ce rapport dans ses futurs projets et activités de PRC et de veiller à ce que les jeunes prennent la tête des efforts pour rendre leurs communautés plus résilientes face aux catastrophes et permettre ainsi une amélioration de leur qualité de vie.

Adam Leach

Président

Y Care International

Remerciements

Remerciements de Y Care International

Y Care International remercie les personnes qui ont participé à cette étude et les jeunes du monde entier qui s'engagent dans la Prévention des risques de catastrophes (PRC).

Merci au King's College London et tout particulièrement au Professeur Mark Pelling pour le partenariat et le soutien précieux qui ont rendu cette étude possible. Nous espérons que grâce à ce lien, Y Care International continuera à apprendre et à se perfectionner dans l'accomplissement de sa mission. A travers ce partenariat, nous espérons continuer à collaborer avec les étudiants en Masters de King's College London dans la recherche sur les jeunes, les catastrophes et la PRC.

Merci au YMCA de Madagascar et particulièrement au YMCA de Moramanga pour le temps, les efforts et le dévouement consacrés à Natalia pendant sa recherche sur le terrain.

Enfin, Y Care International adresse un grand merci à Natalia Biskupska pour son appui, son enthousiasme et son travail de recherche. Son étude inestimable va enrichir notre projet de développement et nous permettre d'aider les jeunes de Madagascar et du monde entier à participer à la PRC et à la guider. Merci Natalia.

Remerciements de Natalia Biskupska

Je souhaite remercier King's College London, Y Care International et le YMCA de Madagascar, pour l'appui qu'ils m'ont apporté tout au long des différentes étapes de ce projet de recherche ainsi que pour la chance qu'ils m'ont donnée de participer à une expérience aussi passionnante.

Je suis sincèrement reconnaissante aux Professeurs David Green and et Mark Pelling pour leurs conseils académiques et leur soutien; à Lizz Harrison pour son enthousiasme et ses encouragements ainsi que pour son pilotage de la collaboration entre les organisations; à Nirina Rakotomalala et tout le personnel du YMCA de Madagascar pour leur assistance dans l'organisation du travail de terrain et pour l'accueil chaleureux à Madagascar. Je remercie tout spécialement Oly Rakotoarinosy pour son aide pendant la période de collecte des données.

J'aimerais aussi remercier les Pasteurs Miora and et Poina ainsi que les filles d'Akany Gazela à Moramanga qui m'ont accueillies dans leur famille pendant mon séjour à Madagascar. Enfin, je remercie ma famille et mes amis pour leur soutien indéfectible pendant toute la durée de ma recherche.

Toute ma gratitude aux gens de Madagascar qui ont consacré du temps à parler avec moi pour me donner un aperçu de leurs vies.

Photographie

Images Y Care International ou Natalia Biskupska - se reporter aux crédits.

© Y Care International.

Au sujet de:

Au sujet de Y Care International



Y Care International est l'agence humanitaire et de développement de YMCA. Nous travaillons avec les YMCA et d'autres partenaires locaux dans les pays en développement, pour répondre aux besoins des jeunes les plus défavorisés.

Les besoins des jeunes défavorisés dans les pays en développement sont souvent négligés, ce qui complique leur passage à l'âge adulte. Nous aidons les jeunes à construire des alternatives à un futur de pauvreté et leur offrons la possibilité de contribuer au développement de leurs communautés.

www.ycareinternational.org

Au sujet de YMCA Madagascar



Créé à Madagascar en 1924, le YMCA de Madagascar et ses 10 antennes dans le pays travaillent avec les jeunes, à travers différents projets, activités et programmes destinés à favoriser leur développement global, et à leur permettre d'être pleinement impliqués dans leurs propres communautés. Madagascar encourage les jeunes à se transformer en agents du changement en faveur d'une meilleure qualité de vie.

Au sujet de King's College London



Situé au cœur de Londres, King's College est l'une des universités de pointe dans le monde en matière de recherche et d'enseignement. Fondée en 1829, c'est également l'une des plus vieilles d'Angleterre. King's se consacre au progrès des connaissances, de l'apprentissage et du savoir, au service de la société.

www.kcl.ac.uk

Liste d'abréviations

BNGRC	Bureau National de Gestion des Risques de Catastrophes
PRC	Prévention des Risques de Catastrophes
ONG	Organisation Non Gouvernementale
YMCA	Young Men's Christian Association (Association chrétienne des jeunes gens)



Une famille et sa terre au village d'Andasibe

Natalia Biskupska

Sommaire

Rien que pour l'an passé, les catastrophes naturelles ont affecté plus de 95 millions de personnes dont 22 millions ont été déplacées par des aléas tels que les inondations et les ouragans. Avec les changements climatiques, il faut s'attendre à une augmentation des risques et à ce que les aléas du climat deviennent plus difficiles à prédire. Cela est particulièrement préoccupant pour les pays à bas revenus qui subissent le plus grand nombre de décès.

Les catastrophes entraînant un recul du développement, la réduction des risques est essentielle à la pérennité du développement. La résilience face aux catastrophes regroupe la prévention des risques de catastrophe, l'adaptation au changement climatique, la protection sociale et l'action humanitaire; elle est importante à tous les niveaux de la société. L'efficacité des approches de renforcement des capacités de résilience au niveau de la communauté est influencée par les perceptions individuelles et les priorités relatives accordées aux risques. Les jeunes et les communautés vivant dans la pauvreté font quotidiennement des compromis; le degré de priorité qu'ils accordent aux risques joue un rôle clé dans leur comportement et leurs actions face aux risques de catastrophe.

Madagascar est particulièrement vulnérable aux catastrophes. L'extrême pauvreté et l'instabilité politique qui règnent dans le pays depuis de nombreuses années ont exacerbé cette vulnérabilité. Un réel besoin de renforcement des capacités des communautés s'y fait sentir en matière de réduction des risques de catastrophe, de gestion de leur impact et d'adaptation au changement climatique.

Cette étude entend contribuer au développement des connaissances dans le domaine de la résilience face aux catastrophes, en examinant spécifiquement la manière dont les jeunes et leurs communautés perçoivent les risques et leurs degrés de priorité

dans une zone à risque de Madagascar. Il en ressort que les préoccupations économiques et sociales passent avant les risques de catastrophe auprès des jeunes et de leurs communautés, bien qu'ils aient souffert des destructions du cyclone Giovanni en 2012. Le point central de cette étude est l'importance que revêt la participation des jeunes dans la communauté pour la prise de décision et la prévention des risques de catastrophe.

Y Care International souhaite que les conclusions et recommandations de cette étude alimentent la conception de futurs projets et permettent que des activités de PRC menées par les jeunes soient développées, pour prendre en compte leurs priorités et celles de leurs communautés face aux risques auxquels ils sont exposés.

Recommandations

- Les futurs projets et programmes doivent répondre aux priorités des jeunes et de leurs communautés, telles qu'eux-mêmes les perçoivent.
- Il convient d'aider les communautés à développer leurs connaissances non seulement des aléas naturels qu'elles subissent mais aussi de l'impact du changement climatique sur ces aléas et sur leur possible évolution.
- Des activités doivent prendre place au niveau de la communauté pour instaurer la confiance dans les systèmes officiels d'alerte précoces et pour déterminer des façons d'en rendre les messages plus adaptés et plus clairs.
- Mettre l'accent sur les moyens d'existence, la sécurité et la diversification est une démarche adaptée pour parvenir à la résilience dans les zones exposées aux catastrophes.
- La PRC et les activités d'adaptation au changement climatique doivent être pleinement intégrées aux projets et aux programmes de développement, afin que la résilience face aux catastrophes puisse être consolidée par des activités axées sur l'amélioration des conditions socio-économiques des communautés aussi bien que sur la PRC.
- Les ONG doivent poursuivre leur collaboration avec les donateurs des programmes de développement international pour que la résilience face aux catastrophes soit considérée comme une démarche permettant d'assurer la pérennité du développement et soit systématiquement intégrée dans les projets en zones exposées.
- Les ONG doivent continuer à promouvoir le dialogue entre tous les acteurs sur le terrain, en faveur du développement de stratégies nationales et locales de gestion des risques de catastrophes qui soient adaptées à l'échelon de la communauté.

Le rapport s'ouvre sur une introduction au projet de recherche (Chapitre 1) et offre ensuite un aperçu de la résilience aux catastrophes, des risques, de leur perception et

de l'ordre de priorité qui leur est donné (Chapitre 2). Le Chapitre 3 décrit les lieux de recherche: les districts de Moramanga et Vatomandry. Il est suivi par un exposé de la méthodologie de recherche (Chapitre 4). L'analyse et la discussion des résultats et conclusions de l'étude sont exposés au chapitre 5. Enfin, le chapitre 6 conclut et apporte des pistes pour approfondir cette recherche, ainsi que des recommandations pour les projets et programmes.



YMCA de Madagascar site de projet pour améliorer la sécurité alimentaire des jeunes

Natalia Biskupska

1. Introduction

Le nombre d'évènements catastrophiques a augmenté au cours de la décennie passée. Sur les 30 dernières années, les pertes économiques causées par des catastrophes naturelles sont estimées à 4 mille milliards de dollars.

L'an dernier, des catastrophes naturelles telles que les inondations et les ouragans ont déplacé 22 millions de personnes. Avec les variations du système climatique, il faut s'attendre à une augmentation des risques et à ce que les aléas météorologiques deviennent plus difficiles à prédire. Cela est particulièrement préoccupant pour les pays à bas revenu qui subissent une part disproportionnée des destructions et de la mortalité liées aux catastrophes.

La prévention des risques de catastrophe (PRC) et le renforcement de la résilience aux catastrophes sont essentiels pour assurer un développement durable. Beaucoup des pays n'atteindront pas leurs Objectifs millénaires de développement (OMD) en raison des catastrophes subies. C'est l'une des raisons qui milite en faveur d'une inclusion intégrale de la PRC ainsi que la préparation et adaptation au changement climatique dans les Objectifs de développement durable qui seront lancés en septembre 2015 et doivent prendre la relève des OMD. Le rôle essentiel des communautés dans la PRC est maintenant largement reconnu; elles doivent donc être mobilisées pour assurer un développement durable à tous les niveaux.

Madagascar est particulièrement vulnérable aux catastrophes. L'extrême pauvreté et l'instabilité politique qui ont régné dans le pays pendant de nombreuses années exacerbent cette vulnérabilité. Un réel besoin de renforcement des capacités des communautés s'y fait sentir en matière de réduction des risques de catastrophe, de gestion de leur impact et d'adaptation au changement climatique.

Cependant l'efficacité des efforts pour renforcer la résilience des communautés dépend de la manière dont celles-ci perçoivent le risque de catastrophe. Cette perception façonne leurs comportements et leurs actions, et en définitive leur motivation et l'efficacité du travail de renforcement des capacités de résilience. De nombreuses études cherchent à établir un lien entre la perception des risques et l'état de préparation aux catastrophes ou aux alertes précoces¹. Mieux comprendre la manière dont les membres de la communauté perçoivent et gèrent les risques de catastrophe ainsi que la manière dont ils évaluent leurs priorités par rapport à d'autres risques et préoccupations affectant leur existence permettrait de guider les efforts de renforcement de la résilience face aux catastrophes. L'analyse des perceptions des jeunes et de leur capacité à réagir doit également permettre d'apporter un éclairage sur le futur, en ce qui concerne les activités de consolidation de la résilience.

Résultats attendus

Il est admis qu'il serait vital de mieux comprendre ce qui façonne les décisions concernant l'adaptation et la préparation aux catastrophes, et la manière dont cela affecte la résilience. Cependant cette question n'est pas réglée en l'état actuel des connaissances. Le but de cette recherche est d'examiner comment les risques de catastrophe sont perçus et gérés par les habitants de deux zones de Madagascar exposées aux aléas, Moramanga and Vatomandry. Cette étude s'intéresse aux facteurs qui influencent la motivation individuelle et la prise de décision face aux risques et à l'incertitude, et leur effet sur les actions relatives aux catastrophes et au changement climatique.

Y Care International s'engage pour l'amélioration de la vie des jeunes du monde entier. Notre association reconnaît la valeur de la participation des jeunes dans tous les aspects de la vie communautaire, y compris dans la prise de décision et la PRC. Y Care International souhaite que les conclusions et recommandations de cette étude alimentent la conception de futurs projets et permettent que des activités de PRC menées par des jeunes soient développées, pour prendre en compte leurs priorités et celles de leurs communautés face aux risques auxquels ils sont exposés.

¹ Paton et al (2006)



Un expert agricole offre des conseils à un jeune de Moramanga

Y Care International

2. Un aperçu: la résilience face aux catastrophes, la perception des risques et leur degré de priorité

La résilience face aux catastrophes

La résilience face aux catastrophes est un terme qui englobe la prévention des risques de catastrophe, l'adaptation au changement climatique, la protection sociale et l'intervention humanitaire. Depuis l'adoption du Cadre de Hyogo pour 2005-2015: *pour des nations et des collectivités résilientes face aux catastrophes (UNISDR)*, une importance accrue est attachée à la capacité de réagir et de s'adapter sans assistance externe aux risques de catastrophes et aux incertitudes du changement climatique². La résilience au niveau des ménages et de la communauté est la clé d'un développement durable.

Il est important de comprendre de quelle manière les choix et les actions humaines influencent l'efficacité du travail de renforcement de la résilience. Sur place, les priorités peuvent être très différentes de celles identifiées par des gens extérieurs à la collectivité. Or ces priorités façonnent les comportements. Connaissances indigènes, expériences de catastrophes précédentes, pauvreté, culture et capital social, tous

² Manyena (2006)

jouent un rôle dans la perception des risques de catastrophe et de leur degré de priorité dans les actions à mener. Les facteurs démographiques, tels que l'âge et le genre, devraient également avoir un impact sur la perception des risques et leurs priorités relatives. Cependant la qualité de vie et les épreuves du quotidien peuvent peser plus que les risques de catastrophes dans les priorités des membres d'une collectivité et dans leurs réactions.

En tant que tels, les gens ont le pouvoir de faciliter, mais aussi de limiter, l'action de réduction des risques de catastrophes au niveau local, ce qui constitue en soi un facteur à prendre en compte dans la capacité de résilience. Par conséquent, une meilleure compréhension de la perception des risques et de leurs priorités relatives chez les jeunes et les membres de leur communauté permettrait d'apporter un éclairage sur les moyens de rendre le travail de renforcement de la résilience effectif et durable.

Risques de catastrophes: perceptions et priorités relatives

La question des risques est au coeur du concept de résilience. La manière dont les gens interprètent les risques joue un rôle-clé dans leur réaction face à la menace et à l'incertitude. La perception des risques de catastrophe est considérée depuis longtemps comme un facteur déterminant dans la motivation des individus et des collectivités, aussi bien pour réduire ces risques que pour s'y préparer.

Cependant nous manquons de précisions sur la manière dont la perception des risques influence les comportements. Par exemple, si les catastrophes sont bien perçues comme une menace très grave contre la vie des individus, ceux-ci ne leur accordent pas nécessairement une priorité plus élevée qu'aux autres préoccupations de la vie quotidienne. Cela signifie qu'ils seront peut-être réticents à prendre des mesures pour réduire le risque de catastrophe. Il est couramment supposé que plus le risque est perçu comme grave, plus les individus sont enclins à s'en prémunir. Mais parfois c'est l'inverse qui s'applique: les jeunes et leurs communautés estiment que les aléas sont tels que rien ne peut être fait pour les contrôler.

De plus, les jeunes et les membres de leurs communautés tentent de concilier les risques de catastrophes avec les autres problèmes posés par leur environnement naturel ou social. Face aux aléas naturels, leurs choix comportent des compromis qui peuvent les conduire à faire passer les avantages socio-économiques de la vie en zone exposée avant les coûts potentiels liés aux risques de catastrophes.

S'il est clair que les politiques nationales et locales sont importantes pour promouvoir la protection sociale et les mesures de PRC, elles ne peuvent être efficacement appliquées que si les ressources nécessaires sont en place et si elles sont perçues comme prioritaires au niveau local. Une bonne compréhension des processus de décision dans les zones exposées et des compromis effectués entre risques quotidiens et risques de catastrophe serait donc utile à la conception des politiques publiques.



Maisons en bord de rivière à Vatomandry à risque d'inondations saisonnières

Natalia Biskupska

3. Madagascar

Les catastrophes, la pauvreté extrême et l'instabilité politique ont rendu la vie dure à bien des habitants de Madagascar. Depuis 2009, le pays connaît une crise politique prolongée. Les élections générales de 2013 ont amené l'espoir d'une amélioration. Cependant l'instabilité politique a entraîné un déclin économique et l'augmentation du chômage, de la criminalité et de l'insécurité alimentaire - autant de facteurs qui accentuent la vulnérabilité face aux catastrophes.

Madagascar est l'un des pays d'Afrique les plus exposés aux multiples risques de catastrophes, notamment aux inondations, sécheresses, glissements de terrain et cyclones. Plus d'un quart de la population (à savoir, cinq millions de personnes) vit dans des zones à risque³, et au cours de la dernière décennie le pays a subi 33 catastrophes⁴.

La saison des pluies annuelles de Madagascar se caractérise par des pluies abondantes, des inondations et des cyclones. Chaque année, en moyenne, trois ou quatre cyclones atteignent les côtes de Madagascar. Dernier en date des cyclones de

³ GFPRC (2012)

⁴ EM-DAT (2014)

grande ampleur, le cyclone Giovanna en 2012, classé Catégorie 4 sur l'échelle de Saffir-Simpson, a provoqué de graves dommages. Près de 250,000 personnes ont été touchées dans les zones côtières de l'est, et des hectares de champs cultivés détruits⁵. Bien que ce cyclone soit le pire que le pays ait subi en 15 ans, nombreuses sont les communautés rurales isolées qui n'ont pas ou presque pas reçu d'aide. Cela souligne l'importance du renforcement des capacités des communautés pour gérer les risques et l'impact des catastrophes.

Zones côtières de l'est

Les cyclones de Madagascar se forment sur l'Océan indien. Plus de la moitié d'entre eux touchent la côte est de l'île. La population des zones côtières de l'est est fréquemment affectée par l'activité des cyclones et de nombre de ses habitants subissent chaque année des pertes, dommages et perturbations.

Districts de Moramanga and Vatomandry

Les districts de Moramanga et Vatomandry comptent parmi les plus affectés par le Cyclone Giovanna dans la zone côtière est. Cette étude a été menée dans ces deux districts où le YMCA de Madagascar a fourni une assistance pour permettre d'identifier des sites de recherche appropriés et d'y accéder. Les cinq sites de recherche suivants ont été identifiés dans les districts de Moramanga et Vatomandry: Moramanga (ville), Andasibe, Marovoay and Anjiro dans le district de Moramanga et Vatomandry (ville) dans le district de Vatomandry. Tous ont été directement affectés par des cyclones ou des inondations au cours des dix dernières années. La carte ci-dessous indique l'emplacement des sites de recherche.

Schéma 1: Carte de Madagascar indiquant l'emplacement des sites de recherche

Source: OpenStreetMap et contributions de l'auteur



⁵ Y Care International (2013)



Jeunes classant les catastrophes et autres risques par ordre de priorité

Natalia Biskupska

4. Méthodologie

Afin de permettre une analyse approfondie, la méthode de recherche a consisté en entretiens semi-dirigés, en discussions avec des groupes témoin et en exercices de classement des risques par ordre de priorité avec des membres de la communauté locale. Le but de ces approches était d'animer des discussions sur les aléas locaux, les vulnérabilités et les capacités, ainsi que sur les perceptions des catastrophes et autres risques.

Au total 45 personnes ont été consultées pour cette étude. Vingt-quatre entretiens ont été menés avec des membres de la communauté, dont plus de 60% avec des jeunes entre 18 et 35 ans⁶. Deux discussions avec des groupes témoin de jeunes ont été animées sur deux des sites de recherche. Tous les participants avaient été directement affectés par des cyclones ou des inondations au cours des dix années précédentes, et nombre d'entre eux avaient subi des dommages et vu leurs foyers et leurs moyens d'existence perturbés. Ces méthodes combinées de collecte de données ont permis de mieux appréhender l'expérience de ceux qui vivent dans des zones continuellement exposées aux risques de catastrophes.

De plus, des entretiens ont été menés avec 8 représentants d'institutions clés, notamment des leaders locaux, des fonctionnaires du gouvernement et des ONG pour

⁶ Pour Y Care International les jeunes sont les personnes âgées entre 15 et 24 ans. Cependant compte tenu de la longueur du protocole d'approbation en matière d'éthique pour les recherches comportant des mineurs, cette étude ne comprend que des gens de plus de 18 ans. La limite supérieure a été portée à 35 ans pour refléter la politique de la jeunesse de Madagascar qui englobe les 14-35 ans.

évaluer comment les risques de catastrophe sont perçus parmi les différents acteurs et comment cette perception est prise en compte dans l'établissement des politiques publiques.

L'étude examine de quelle manière les catastrophes et autres risques sont perçus par les membres des communautés vivant en zone exposée dans les districts de Moramanga et Vatondry. Dans cette perspective, l'étude examine les facteurs clés de la motivation individuelle et de la prise de décision face aux risques et à l'incertitude, ainsi que la manière dont ils influencent l'action concernant les catastrophes et le changement climatique. Quatre questions de recherche ont été formulées:

- 1 Comment les risques de catastrophe sont-ils compris et perçus par les habitants de Madagascar dans les zones exposées aux aléas naturels, et quelle priorité ont-ils par rapport aux problèmes du quotidien?
- 2 Comment les personnes réagissent-elles aux risques de catastrophe et quels sont les facteurs qui influencent leurs choix individuels de stratégies d'adaptation?
- 3 Comment le risque de catastrophe est-il intégré et façonné par les politiques et dans quelle mesure cela reflète-t-il les besoins quotidiens et les préférences en terme d'adaptation de ceux qui y sont exposés?
- 4 Comment la perception des risques et le facteur humain affectent-ils le travail de renforcement de la capacité de résilience?



Deux jeunes traversent leur village à Marovoay

Y Care International

5. Résultats

5.1 Connaissance locale des aléas et perception des risques

Risques de catastrophe

Il ressort clairement que les personnes interrogées ont des connaissances de base sur les cyclones et autres conditions météorologiques de la région. La plupart d'entre eux ont su identifier la saison des pluies comme un phénomène naturel et le décrire.

Les questions sur le changement des conditions météorologiques dans l'avenir ont soulevé plus d'incertitude: beaucoup des participants n'ont pas su répondre. Cependant 88% des personnes interrogées ont estimé que les conditions vont changer (entraînant soit une augmentation soit une diminution des pluies), et que ce changement se traduira par plus de difficultés pour leurs communautés. Réponse d'un des participants:

“Les pluie vont diminuer de plus en plus. J'ai peur qu'il n'y ait plus du tout de pluie dans le futur. Il faut préparer les gens à prendre leurs responsabilités et à éviter les mauvaises pratiques, comme le déboisement et les feux de broussaille.”

Un fermier rural de Marovoay

Les questions sur les cyclones ont également révélé des lacunes, même si la majorité des participants a fait référence à des vents violents, se formant sur l'océan avant d'atteindre les côtes. Si beaucoup ont établi un lien entre les cyclones et la saison des pluies, peu ont été capables d'expliquer pourquoi les cyclones se produisent. Certains les ont reliés à l'environnement physique tout en estimant qu'ils constituent des "actes de Dieu". Cela indique un certain nombre de lacunes dans les connaissances sur l'activité cyclonique dans la région.

Tous les participants aux entretiens ont évoqué leurs expériences passées de cyclones. 92% ont indiqué avoir personnellement subi des dommages ou des pertes à la suite de catastrophes. Cela comprenait des dommages à leur logement, la perte de moyens d'existence, des problèmes de santé et la perturbation générale de leur vie quotidienne. Selon une des personnes interrogées :

"Les cyclones sont un évènement habituel - une catastrophe à laquelle nous devons simplement faire face chaque année."

Un homme de Vatomandry, 19 ans

On peut supposer que les gens ayant subi des pertes ou dommages lors de catastrophes passées feront preuve d'une plus grande appréhension face au risque de catastrophe dans l'avenir. Les constats de cette étude démontrent que c'est bien le cas: ceux qui ont déjà souffert directement des cyclones se montrent plus inquiets au sujet des cyclones à venir - tout particulièrement ceux dont les terres ont été atteintes car ils en ont retiré l'impression que les récoltes sont impossibles à protéger contre un cyclone. Comme on prévisibles, la perception du niveau de risque est bien liée à l'expérience passée.

Les risques du quotidien

Les personnes interrogées ont été amenées à identifier la principale préoccupation de leurs foyers respectifs. Les résultats exposés dans le tableau 1 révèlent qu'il s'agit largement de préoccupations d'ordre économique, de sécurité alimentaire, de santé et d'éducation. Les personnes interrogées voient dans le chômage la principale préoccupation de leurs communautés, en raison de l'absence d'emplois, plus particulièrement pour les jeunes. La grande majorité des personnes interrogées ont avancé le manque d'argent comme motif principal de préoccupation et déclaré qu'avec plus d'argent, ils pourraient se prendre en charge de différentes manières.

Tableau 1: Identification des principales préoccupations pour les foyers des personnes interrogées

	Principales préoccupations des foyers
Economie	Revenus incertains (par ex, basés sur le travail saisonnier, tel que guide touristique) Manque d'argent Absence de possibilité d'emploi Pas d'accès à l'emprunt
Sécurité	Manque de nourriture / source incertaine

alimentaire	Récoltes en diminution en raison de l'appauvrissement des sols
Santé	Accès limité aux médicaments / traitements médicaux Installations médicales trop éloignées
Education	Absence d'éducation pour les enfants
Autre	Corruption dans les affaires locales Conflits au sein du foyer ou de voisinage (par ex. malentendus)

Aucune des personnes interrogées n'a cité les cyclones comme préoccupation principale, bien que nombre d'entre elles en aient subi les conséquences dans le passé. Interrogées sur leurs motifs, de nombreuses personnes ont estimé qu'un cyclone est une éventualité à laquelle il faut faire face le moment venu. Cette conception est reflétée par le commentaire d'un fonctionnaire local:

“Les gens donnent la priorité à de nombreuses choses, la santé, les moyens d'existence ...ils ont de nombreux besoins. Le plus important en ce moment est de se concentrer sur les activités agricoles car tout le monde dans la communauté dépend de la terre pour ses besoins de base. L'état de préparation aux cyclones ne devient une priorité qu'au moment où un cyclone s'annonce.”

Les personnes interrogées ont replacé les risques de catastrophe dans le contexte plus large de leurs préoccupations sociales et considéré les cyclones comme un problème détaché des soucis du quotidien et des pressions engendrées par l'insécurité sociale et économique. Bien que les préoccupations mises en évidence entraînent des conséquences moins dramatiques qu'une catastrophe, elles interviennent au quotidien et sont donc considérées comme prioritaires par rapport aux cyclones dont l'incidence est limitée à deux ou trois fois par an. Cependant les réponses citées plus haut montrent qu'il ne s'agit pas d'un manque de compréhension des risques de la part des personnes interrogées mais bien d'un ordre de priorité dans les difficultés qu'elles rencontrent. Il convient cependant de noter que le nombre de décès dus aux catastrophes reste limité à Madagascar - Giovanni a tué moins de 50 personnes. En effet, les constatations pourraient bien s'avérer différentes dans un pays où le taux de mortalité du aux catastrophes serait plus élevé.

5.2 Actions concernant les aléas et les risques de catastrophes

Etat de préparation

La plupart de personnes interrogées ont décrit leur état de préparation au cyclones comme basé sur le très court terme et beaucoup d'entre eux ont indiqué qu'ils ne commencent les préparatifs - tels que renforcer leur maison et stocker de la nourriture

– qu'à partir du moment où l'alerte précoce a été lancée. Invitées à en dire davantage, les personnes ci-dessous ont exprimé un point de vue répandu :

“Comme c'est une catastrophe naturelle, on ne peut rien faire pour l'arrêter - tout ce qu'on peut faire, c'est se préparer une fois que l'alerte a été donnée.”

Un homme de 20 ans de Vatomandry.

Cette réponse reflète un sentiment d'impuissance devant les risques présentés par les cyclones. Elle révèle aussi un manque de sensibilisation aux actions qui permettent d'éviter qu'un cyclone ne se transforme en catastrophe. Nombre des personnes interrogées ont considéré que prendre des mesures à l'avance pour réduire les risques va au delà de leurs compétences ou représente un exercice futile. La taille et la férocité des cyclones ont été avancées pour justifier cette conception.

“[Les gens] ne veulent pas construire des maisons plus solides parce qu'elles subiront aussi des dommages, et que ce serait encore des efforts perdus. Ça fait partie du cycle de la vie.”

Un représentant du gouvernement

Cependant le sentiment d'impuissance face aux risques émanant des cyclones cache une variété de stratégies de réduction des risques adoptées par les individus, les foyers et la collectivité. De nombreuses personnes ont affirmé ne pas se préparer à l'éventualité d'un cyclone. Néanmoins, des actions telles que s'assurer des moyens d'existence plus fiables, épargner et rechercher de meilleurs soins de santé contribuent à augmenter la résilience face aux catastrophes - à savoir la capacité de résister et d'absorber les chocs. Les stratégies et les efforts pour améliorer la qualité de vie et sortir de la pauvreté sont aussi des stratégies de réduction de la vulnérabilité face aux catastrophes et d'amélioration de la résilience.

Alerte précoce

Pour les avertir des risques de cyclone et autres aléas naturels, les personnes interrogées ont affirmé compter sur le système formel d'alerte précoce transmis par les nouvelles et par le bouche à oreille. Ces personnes se fondent également sur l'observation du temps pour décider quand se préparer. Leurs réponses suggèrent même qu'elles font plus confiance à leurs propres observations qu'au système d'alerte précoce officiel. Pour Giovanna en 2012, l'alerte formelle a bien été diffusée mais nombreux sont ceux qui ont refusé d'évacuer ou qui ne se sont pas préparés, parce que les observations locales informelles démentaient l'annonce du cyclone. L'une des personnes interrogées a ainsi déclaré:

“Le jour avant l'arrivée du cyclone [Giovanna], il faisait très beau, et malgré l'annonce à la radio nous n'avons rien fait. Nous avons tous été surpris!”

Une femme de 57 ans parmi les personnes interrogées de Vatomandry

Comme le révèlent les entretiens, ces observations non-officielles contredisant le système officiel d'alerte ont engendré la confusion et une certaine méfiance envers les alertes officielles des autorités. Cela suggère aussi que les observations informelles basées sur les connaissances indigènes inspirent plus confiance que les

avertissements officiels. Cette information devrait être prise en compte dans la préparation des messages et des systèmes d'alerte précoce pour assurer leur efficacité. La nécessité d'instaurer la confiance envers les systèmes d'alerte se fait clairement sentir.

Vivre avec l'incertitude

Beaucoup des personnes interrogées ont soutenu que le cyclone Giovanna a représenté un événement anormal et inattendu, et que par conséquent les gens n'y étaient pas préparés. Les cyclones d'avant Giovanna n'ont pas eu la même puissance, et même le précédent cyclone de catégorie 4, datant de 2006 ('Bondo'), n'a causé que des perturbations et dommages limités, dans le nord et l'ouest de l'île. Le manque de confiance dans le système d'alerte précoce officiel et la moindre ampleur des cyclones précédents ont fait que nombre des personnes interrogées ont été prises de surprise par Giovanna. Les jeunes en particulier ont expliqué que n'ayant jamais connu un cyclone aussi dévastateur, ils n'étaient pas conscients de la nécessité de se préparer et manquaient de motivation. Une des personnes interrogées:

“C'était le pire cyclone de tous et nous n'avions aucune idée de l'impact qu'il aurait sur la maison et la famille, alors nous n'avons rien fait [pour préparer l'arrivée du cyclone Giovanna]. Avant, les cyclones n'étaient pas si graves.”

Une femme de 34 ans parmi les personnes interrogées de Marovoay

Beaucoup des personnes interrogées ont affirmé que Giovanna a changé leur regard sur les événements à venir, et qu'ils attachent maintenant plus d'importance au renforcement de leur maison et aux conseils officiels. Cependant les réponses montrent qu'il reste nécessaire d'améliorer la compréhension de la collectivité concernant l'impact prévisible du changement climatique sur les phénomènes hydrométéorologiques tels que les cyclones. En premier lieu, les changements de paramètres, de fréquence et d'intensité prédits signifient que la référence au passé et aux connaissances indigènes pour prévoir les aléas devra changer elle aussi.

5.3 Politiques publiques et pratiques de gestion des catastrophes à Madagascar

La gestion institutionnelle des catastrophes joue un rôle important dans la résilience face aux catastrophes, à tous niveaux de la société. L'engagement des institutions nationales et locales pour décider et faire appliquer des politiques appropriées est crucial pour réduire la vulnérabilité aux catastrophes. Au cours de la dernière décennie, la gestion des catastrophes s'est vue inscrire formellement pour la première fois dans la législation nationale de Madagascar. Ce pays a été l'un des premiers dans le sud de l'Afrique à développer une stratégie nationale de gestion des risques et des catastrophes en 2001. Le Bureau National de Gestion des Risques de Catastrophes (ou BNGRC) a travaillé au développement d'une stratégie spéciale pour la PRC⁷. Néanmoins, les capacités locales et institutionnelles de gestion des catastrophes doivent encore être développées. La gestion des catastrophes reste peu présente

⁷ World Bank (2010)

dans les ministères sectoriels, et en dessous de l'échelon régional, peu de ressources gouvernementales sont consacrées à la gestion des catastrophes.

Au cours des entretiens avec les représentants d'institutions, il est apparu qu'à l'échelon local le soutien en matière de gestion des catastrophes provient largement des ONG. L'une des personnes interrogées a estimé que la gestion des catastrophes à Madagascar est "riche en politiques et pauvre en application". Des efforts ont été entrepris tels que l'atelier régional 'Stratégie pour Réduire l'Impact des Cyclones' organisé par le BNGRC au commencement de 2014. Cet atelier a réuni les acteurs clés pour discuter de l'état de préparation aux catastrophes et des moyens efficaces pour réagir au risque de cyclone. Cependant nombre des personnes interrogées estiment que ces ateliers n'ont encore rien apporté de concret. Elles ont jugé que le Gouvernement de Madagascar n'accorde pas une priorité très élevée à l'état de préparation aux catastrophes, malgré son intégration à la législation nationale, et que par conséquent peu d'efforts sont déployés pour sa mise en oeuvre.

Un certain nombre des personnes interrogées estiment que les efforts du gouvernement pour améliorer l'état de préparation aux catastrophes sont voués à l'échec, dans la mesure où les communautés n'ont pas de ressources disponibles et tendent à donner la priorité à d'autres préoccupations plus urgentes pour elles. Un fonctionnaire du gouvernement illustre ces propos:

"Comment demander aux gens d'acheter un parapluie s'ils n'en ont pas les moyens? Le district ne peut pas leur en donner un parce qu'il n'en a pas les moyens non plus. Tout ce que les gens peuvent faire, c'est aller dans un endroit sûr et arrêter de travailler. Ils n'ont pas les fonds pour faire quoi que ce soit d'autre."

Un fonctionnaire du gouvernement

Ces conclusions soulignent toutes l'importance du soutien des ONG pour développer la résilience face aux catastrophes, en partenariat avec les autorités nationales et locales et parallèlement aux programmes de développement à long-terme qui intègrent aussi bien les risques de catastrophes que les préoccupations prioritaires pour les communautés, à savoir les préoccupations économiques, la sécurité alimentaire, l'éducation et la santé.



Deux jeunes femmes transportant des arbres à planter à Moramanga

Y Care International

6. Conclusion, recommandations et poursuite de la recherche

Cette étude a permis d'analyser de quelle manière les risques de catastrophe sont perçus et gérés par les jeunes et autres membres de la communauté dans deux zones de Madagascar exposées aux aléas. Elle s'est intéressée aux facteurs qui influencent la motivation individuelle et la prise de décision face aux risques et à l'incertitude, ainsi qu'à leur effet sur les actions relatives aux catastrophes et au changement climatique. Des recommandations pour l'intégration des constats de cette étude dans de futurs projets et développements sont proposées ci-dessous, ainsi que des pistes pour la poursuite de la recherche.

Conclusions et recommandations

Etudier la manière dont sont perçus et gérés les différents types de risques ou de préoccupations a permis de mieux comprendre les priorités de ceux qui vivent dans la pauvreté en zone d'aléas. Nous constatons que les personnes interrogées accordent la priorité aux risques quotidiens et persistants, même si leur impact est moindre que celui de dangers moins fréquents, tels que les cyclones dont les conséquences sont potentiellement plus importantes, mais moins prévisibles et moins certaines. Il ressort clairement que les jeunes et les autres membres de la communauté gèrent les risques et évaluent leurs priorités en fonction de l'échelle du problème, du degré de contrôle et des ressources dont ils estiment disposer pour atténuer ces risques.

Ces constats mettent en relief la nécessité pour les futurs projets et programmes de répondre aux priorités des jeunes et de leurs communautés, telles qu'eux-mêmes les perçoivent.

Les résultats de la recherche ont révélé des lacunes dans les connaissances locales sur la formation des cyclones ainsi qu'un manque de compréhension des changements qu'ils pourraient connaître à l'avenir. **Il faut encourager les communautés à acquérir une meilleure connaissance non seulement des aléas naturels qu'elles subissent, mais aussi de la manière dont ceux-ci peuvent évoluer sous l'effet du changement climatique.**

Nous avons constaté que les observations informelles basées sur les connaissances indigènes ont plus d'influence que les alertes officielles. Pour être efficaces, les systèmes d'alerte précoce doivent être pertinents, dignes de confiance et relayés par des messages clairs. **Des activités pourraient être menées au niveau de la communauté pour renforcer la confiance dans les systèmes officiels d'alerte précoce et déterminer la manière de rendre les messages plus clairs et pertinents.**

Les personnes interrogées dans cette étude ont perçu un niveau de risque plus élevé et se sont montrées davantage préoccupées par les cyclones lorsque leurs moyens de subsistances (terres agricoles ou étals de marché, par exemple) étaient directement en danger. En effet, toute perturbation affectant les moyens d'existence est susceptible d'exacerber les préoccupations socio-économiques considérées comme prioritaires. **Ainsi, mettre l'accent sur la sécurité et la diversification des moyens d'existence en zone exposée constituerait un moyen efficace de renforcer la résilience aux catastrophes.**

Il est également recommandé que la PRC et les activités d'adaptation au changement climatique soient pleinement intégrées aux projets et programmes de développement afin que la résilience face aux catastrophes se construise par des activités axées sur l'amélioration de la situation socio-économique des communautés aussi bien qu'à travers la PRC. Pour un développement durable et une résilience à long terme, il convient que les risques de catastrophes soient inclus dans tous les programmes concernant les zones d'aléas. Dans le domaine du développement international, les volets de financement des donateurs contribuent souvent à créer un cadre qui restreint le nombre de thèmes abordé par projet. Les ONG doivent poursuivre leur collaboration avec les donateurs des programmes de développement international pour que la résilience face aux catastrophes soit considérée comme une démarche permettant d'assurer la pérennité du développement et soit systématiquement intégrée dans les projets en zone exposées.

Pour finir, les personnes interrogées ont estimé que la gestion nationale des catastrophes est plutôt axée sur l'élaboration de politiques que sur la pratique. Par conséquent, il est important que les approches de la résilience encouragent l'action et favorisent un sentiment de responsabilité à tous les niveaux de la société, notamment au niveau des autorités nationales et locales. **Les ONG doivent continuer à promouvoir le dialogue entre tous les acteurs, en faveur du développement de stratégies nationales et locales de gestion des risques de catastrophes qui soient adaptées à l'échelon de la communauté.**

Points additionnels de recherche

Les résultats de cette étude suggèrent un certain nombre de pistes pour poursuivre la recherche:

- 1 Une analyse plus approfondie doit être effectuée sur les complémentarités entre les stratégies de diversification des moyens d'existence et le renforcement de la résilience aux catastrophes au niveau des foyers, notamment pour aboutir à une meilleure compréhension des obstacles rencontrés par les jeunes pour diversifier leurs moyens d'existence.
- 2 Des études pour rendre les alertes précoces officielles plus pertinentes et plus claires seraient utiles pour garantir leur efficacité ainsi que pour identifier des stratégies permettant de renforcer la confiance dans les systèmes d'alerte.

Références

EM-DAT : Base de données internationales sur les catastrophes (Bruxelles, Université catholique de Louvain– www.emdat.be, Université Catholique de Louvain, Brussels, Belgium.

GFPRC (2012) Madagascar country update: October 2012. Global Facility for Disaster Reduction and Relief.

Manyena, S. B. (2006) 'The concept of resilience revisited'. *Catastrophes* 30(4): 433-450.

Paton, D., McClure, J. and Burgelt, P. T. (2006) 'Natural hazard resilience: The role of individual and household preparedness'. In Paton, D. and Johnston, D. M. (eds.) *Disaster resilience: An integrated approach*. USA: Charles C Thomas Publisher.

Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) (2004) *Reducing Disaster risks: A Challenge for Development*. UNDP, Geneva.

Bureau des Nations Unies pour la Prévention des Catastrophes (UNISDR) (2005), *Cadre d'Action de Hyogo (CAH) pour 2005-2015: Pour des nations et des collectivités résilientes face aux catastrophes*. <http://www.unisdr.org/we/coordinate/hfa>.

World Bank (2010) *Madagascar disaster risk prevention plan: Moving from disaster response to prevention. Africa on the move – Seeds of green growth*. World Bank's Africa Region Durable Development Department.

Y Care International (2013) *Madagascar Cyclone Giovanna Emergency Response Projet Completion Report*. Y Care International: January 2013.

Autres rapports disponibles dans cette serie:



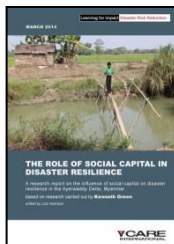
Youth Volunteerism and Disaster Risks Prevention: A research rapport on the motivations for jeunes volunteering in urban slums of Freetown, Sierra Leone.

Ecrit par Ayden Cumming et édité par Y Care International in 2012.



Young People's Health in Times of Flooding: A research report on the opportunities and constraints for building resilience for healthcare provision in Bogra, Bangladesh.

Ecrit par Hannah Jobse et édité par Y Care International in 2013.



The Role of Social Capital in Disaster Resilience: A research report on the influence of social capital on Disaster Resilience in the Ayerwaddy Delta, Myanmar.

Ecrit par Y Care International sur la base des recherches de Kenneth Green en 2014.

Disponibles en ligne: www.ycareinternational.org/publications

Y Care International soutien des programmes d'action et de sensibilisation axés sur les jeunes et sur les besoins des plus défavorisés et vulnérables d'entre eux, à travers le monde. Une des priorités de Y Care International est la prévention des risques de catastrophe (PRC). Il est essentiel de mieux comprendre comment les catastrophes affectent les jeunes et leurs communautés et comment elles réduisent leurs capacités de résilience. La résilience face aux catastrophes est indispensable à un développement durable et Y Care International estime que les jeunes doivent prendre la tête de la prévention des risques de catastrophe et participer aux projets et activités liés à sa mise en oeuvre.

Ce rapport résume les résultats de l'étude de Natalia Biskupska sur les communautés des zones côtières de l'est de Madagascar in 2014. Il met en relief et analyse la perception des risques de catastrophes par les jeunes et leurs communautés en zone à haut risque et le degré de priorité qu'ils leur accordent par rapport aux risques du quotidien. Les recommandations contenues dans cette étude seront prises en compte dans la conception des projets de Y Care International, afin d'en augmenter l'impact.

© Y Care International 2014

Y Care International
67-69 Cowcross Street
London EC1M 6BP
United Kingdom

Tel +44 (0)20 7549 3150
Fax +44 (0)20 7549 3151

enq@ycareinternational.org
www.ycareinternational.org

Y Care International is a registered charity and a company limited by guarantee, registered in England and Wales.
Charity no: 1109789. Company no: 3997006.
Registered office: Kemp House, 152-160 City Road,
London EC1V 2NP

**Y
CARE
INTERNATIONAL**